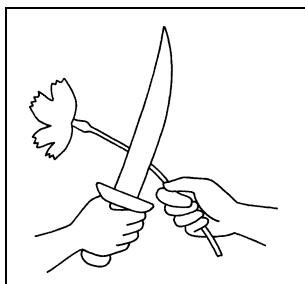


En ce 21^{ème} siècle ne pourrions-nous pas nous plaindre de notre temps ? Quelques-uns, optimistes à tout crin, refusent de crier au loup. D'autres, pessimistes incorrigibles, ne voient que malheurs sur malheurs. Nous situer entre les deux est-il vraiment réaliste ?

Le prophète Jérémie est en butte aux persécutions au milieu d'un peuple rebelle à près de 100%, et dirigé par des rois qui ne songent qu'à leur pouvoir et leurs plaisirs ; c'est clairement un cas où la majorité n'a pas raison sous le seul prétexte qu'elle est la majorité. Jérémie a beau protester contre la société de son temps, rien n'y fait. Et nous, n'aurions-nous pas à nous plaindre de notre aujourd'hui ? Nous ne détaillerons pas nos reproches si nous ne nous faisons aucun reproche, bien sûr pas à chacun en particulier, mais à toutes les sociétés actuelles qui ne songent qu'à la guerre et au confort, quitte à jalouser ceux qui possèdent davantage. Ce n'est jamais la bonne solution que de rouspéter sans cesse et sans réagir autrement. A l'inverse, heureusement, beaucoup de groupes, de paroisses, cherchent honnêtement les moyens de sortir de notre marasme. Nous nous tournerons, comme Jérémie, vers **notre Dieu qui délivre le malheureux de la main des méchants**, car notre imagination sera nourrie par l'Esprit Saint, et nous engagerons ce qu'il faut.



Le péché est entré dans le monde. Ça, nous ne le savons que trop, même si nous « oublions » que le péché colore notre faiblesse personnelle, et que seul Dieu est en mesure d'inspirer nos capacités pour les rendre aptes à gagner contre le mal, parce que c'est le Seigneur qui sera notre force, notre intelligence, notre art, pour faire davantage entrer l'humanité dans sa résurrection. **Depuis Adam jusqu'à Moïse**, il n'y avait, dit St Paul, pas de loi pour réguler les mœurs. Eh bien, aujourd'hui les hommes ne refusent pas qu'il y ait des lois, mais ils en fabriquent à leurs convenances et à-tire-larigot, sur la fin de vie, sur la procréation, sur la manipulation des finances, sur le changement de sexe totalement contre la nature voulue par le Créateur, sur l'invention de bons instruments de destruction, en somme des lois qui les démangent, les arrangent et leur plaisent, a priori, surtout et obligatoirement sans se référer, parce qu'il faut bien rester laïcs, à la loi d'amour de Dieu, à sa Parole, Jésus, par qui pourtant **la grâce de Dieu s'est répandue en abondance sur la multitude** ; regardons alors toutes ces belles actions discrètes, efficaces et persévérantes, inspirées par un amour sincère de Dieu qui rejaillit sur les pauvres ; même si notre temps mélange tout, le meilleur et le pire, beaucoup trouvent des points de repère fiables en **la grâce qui est donnée en un seul homme, Jésus-Christ**. Appuyons donc notre avenir sur l'Evangile et toute la Parole de Dieu qui nous vient par Jésus et en lui.



Ne craignez pas les hommes... Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le en pleine lumière... Ce que Dieu nous dit au milieu de notre société perverse, proclamons-le à haute voix et sans peur, car désormais Dieu veut agir par nos mots et nos actes de bienveillance et de bienfaisance. **Deux moineaux ne sont-ils pas vendus pour un sou ?... Vous valez bien plus qu'une multitude de moineaux ! – Quiconque se déclarera pour moi devant les hommes, moi aussi je me déclarerai pour lui devant mon Père qui est aux cieux.** Alors n'ayons pas peur d'affirmer notre foi ; que nous soyons dans cette église est une marque de notre foi ; n'ayons pas peur des réactions hostiles ou moqueuses qui viendraient quand nous sortirons d'ici, car il nous faut plus fermement que jamais vivre en espérance, par notre confiance absolue et irréversible que l'amour de Dieu est vainqueur non seulement de la mort mais aussi de notre temps, et de difficultés qui pourraient nous assaillir localement. Jésus nous a déjà dit dans l'Evangile de St Jean : **Courage, j'ai vaincu le monde !** Voilà une espérance qui ne peut nous trahir.

Il faudrait qu'en sortant d'ici nous soyons capables de détecter les inspirations de l'Esprit Saint pour savoir ce qui conviendra le mieux à la situation présente, et le traduire en actes. Tout découragement devient un péché, un manque de foi regrettable, sauf s'il est la marque d'une fatigue ou d'une peur compréhensibles que le Seigneur nous aidera à guérir bien vite. Le résultat que nous attendons ne viendra qu'après notre départ de cette terre ? Quelle importance, puisqu'il viendra ?